

L'école du dos

En découvrant toutes ces personnes souffrant de mal de dos nous décidons avec Marianne, de proposer aux éducateurs de leur enseigner l'« école du dos ».

En leur partageant notre expérience, nous espérons ainsi les aider efficacement. Nous leur apprenons la bonne position pour se lever, porter des charges, soulever un enfant handicapé, sans se faire mal. Tous les éducateurs sont là !

Même les responsables des centres Annapurna et Gangotri se sont déplacés. L'atelier rencontre un franc succès.

La démonstration du « bon geste » accompagné d'exercices de yoga se déroule avec de vrais fou-rires malgré la barrière de la langue. Laure distribue, à la grande joie de tous, les aquarelles qu'elle a réalisées en support de cours. A la fin du séjour lors de la dernière réunion de travail, le retour des membres formés s'avère franchement positif. Ils nous disent tous les bienfaits qu'ils en ont retirés pour eux et leurs proches. Ils ont déjà commencé à en parler autour d'eux ! Notre objectif semble atteint. Nous ne manquerons pas de vérifier s'il a été suivi d'effets lors de notre prochaine mission.

LES OBJECTIFS FUTURS

- En Inde : couvrir les prochaines années avec 2 missions distinctes à chaque fois : Les médecins d'une part, les « physio » de l'autre
- Assurer le suivi des personnes consultées.
- Pérenniser l'atelier de l'« école du dos »
- En France : d'organiser annuellement une manifestation à Nice.

Qui aura lieu cette année le

**Samedi 1^{er} Juin à la salle paroissiale Saint Etienne
29 rue Vernier- impasse Bertaina-Nice à partir de 14 h
Avec pour thème « Une après-midi Indienne »**

(programme : diaporama, buffet, boutique ; danse sacrée Odissi)

Vous êtes tous cordialement invités.

- de diffuser au plus grand nombre les informations sur les réalisations de Deva Europe. Nous ferons en sorte :
- d'obtenir de nouvelles adhésions
- de recueillir de nouveaux soutiens financiers
- de mobiliser des professionnels médicaux et paramédicaux afin qu'ils nous rejoignent dans cette belle aventure humaine.

Ce qui devrait nous permettre d'avancer.

Les enfants du Centre Deva

Enfin, nous allons les rencontrer ! Pour les médecins, Marianne et Xavier, ce sont des retrouvailles. Pour nous, une découverte mutuelle. Nous faisons donc connaissance avec la vingtaine d'enfants handicapés mentaux et leurs parents. Comme ils sont émouvants ! Nous constatons aussi que sans aucune subvention gouvernementale, avec une formation

limitée, mais avec beaucoup de bon sens et d'amour, les éducateurs réalisent un travail magnifique. Nous sommes heureux d'avoir pu partager ces moments avec eux, d'avoir mis un peu de notre expérience à leur disposition pour les aider dans leurs tâches. En retour ils nous ont tellement donné.

Au départ, nous n'avions aucune idée sur notre façon d'agir en tant que kinésithérapeute et ostéopathe, juste envie de participer à cette aventure humaine, en se disant que cette première mission serait basée sur l'observation et la réflexion. Fallait-il proposer systématiquement un traitement ? Envisager de former un membre de chaque équipe à des gestes thérapeutiques simples ?

Au bout de 3 semaines sur place, nous nous sommes rendus compte que ce qui était important pour toutes ces personnes était d'abord de leur offrir notre temps, notre écoute bienveillante, notre expérience thérapeutique ... et nos sourires !

Nous rentrons riches de ces rencontres avec une seule envie : REVENIR !

Pour contacter le Dr. Tulsi :

Plot n° 43/5 Sankat Mochan Colony
LANKA, VARANASI 221005
Tél. : +91 (0) 941 530 35 57
e-mail : tulsi@discindia.org

**Panchakot House Shivala Varanasi
Contact à Bénarès, Mr Agam
Tél. : +91 (0) 983 914 69 44**

**101 avenue de Versailles
75016 Paris - FRANCE
Tel : +33 (0)6 03 70 85 73
E-mail : contact@deva-europe.org**

**Représentant à Dole : Dr J.P. Canal
jean-pierre.canal2@wanadoo.fr
à Nice : Dr Marianne Casari
m.casari@free.fr**

« Tout ce qui n'est pas donné est perdu »

Proverbe indien

**Adresse du Centre en Inde : pour y parvenir téléphoner
DISCC : DEVA INTERNATIONAL SOCIETY FOR CHILD CARE
B-21/100 KAMACHHA, VARANASI (UP)
Tél. : +91 (0) 542 239 42 14**

Deva EUROPE

Association loi de 1901 • JO 08/04/2000 N°1773

Présidente d'honneur : PRINCESSE TATIANA GORTCHACOW • Président : JEAN-MAX TASSEL
Trésorier : MICHEL VALENTIN SMITH • Secrétaire : LAURE GARNIER • Site internet : JOHN & SIV O'NEALL

lettre N°21

2013

Deva* EUROPE

Défendons par l'éveil l'enseignement et les échanges, la Vie et l'Avenir

* Dieux de l'Inde qui se battent contre les Asura, leurs frères aînés démoniaques

**Cette joie profonde de la vie qui m'habite ;
cette paix qui existe au plus profond de moi ;
cet amour qui me relie à l'univers entier,
personne ne peut m'empêcher d'aller les
contacter quand je le souhaite et ceci
indépendamment des horreurs qu'ils me font
subir et par lesquelles ils veulent m'atteindre.**
*C'est ce que disait A. Soljenitsyne au pire
moment dans son Goulag.*

Ceux qui viendront en Inde pourront ne voir que les horreurs de la pauvreté, de la misère qui se cache; ils pourront aussi voir les sourires des enfants, des femmes et des familles, leur joie de vivre et leur foi.

Notre monde occidental a trop souvent tendance à confondre facilité matérielle et bonheur. Le véritable bonheur n'est-il pas dans la relation que l'on crée et ce que l'on donne, comme ce que l'on reçoit. Pour une vie épanouie, les besoins à satisfaire se situent au niveau de l'éducation, de la santé et de l'amour, de l'amitié, des liens que l'on tisse et que l'on crée et non de ce que l'on a pris, mais ce que l'on a appris.

Comme nous vous le disions dans la dernière lettre d'information les Dr Casari et Bihl ont fait un magnifique travail lors de leur précédente mission mais ils ont aussi appris à mieux connaître ces gens et leur culture. Cette année ils ont constitué une équipe médicale qui est venue observer et participer à cette nouvelle aventure.

C'est à Véronique et Christian Olive que nous allons donner la parole afin qu'ils nous fassent partager leur expérience et qu'ils nous disent ce qu'ils envisagent et comment ils comptent enrichir et embellir notre projet.

Votre président, Jean-Max TASSEL

Véronique et Christian OLIVE

A bien des points de vue, ce mois de Février de l'année 2013 a été «Exceptionnel» !

Voyage qui restera à jamais gravé dans nos cœurs...

Exceptionnel, car les Dr Marianne Casari et Xavier Bihl, sont revenus à Bénarès après un premier séjour qu'ils ont qualifié d'observation avec une équipe médicale renforcée de quatre nouveaux membres :

Nous deux, kinésithérapeute et ostéopathe, Charlotte Juveneton infirmière et Laure Garnier la nouvelle secrétaire de Deva Europe. Exceptionnel car voyageant de par le monde depuis des années, c'est notre premier vrai séjour en Inde. Ce voyage coïncidait aussi avec la grande Khumba Mela ; cet événement qui réunit 20 millions de personnes tous les douze ans à Allahabad. Le Dr Tulsi allait y participer comme en 2000* en envoyant sur place l'équipe de *Navjeevan*, le projet d'assistance aux lépreux, les soigner. Sonia la secrétaire de l'époque avait présenté l'événement dans l'émission télévisée de Patrick de Carolis : «Des racines et des ailes». Cette année notre ami le Dr Jacques Vigne avait été choisi par Arte pour commenter l'événement, notre président allait l'accompagner.

* Voir site <http://deva-europe.org/lettreN2>



Expérience pour le futur

EVENEMENT
1^{er} JUIN
NICE
voir au dos





Marianne et Charlotte déballet les médicaments

Nos amis médecins, Marianne et Xavier, nous avaient tant parlé de leur précédente mission et du Dr Tulsi, cet homme hors du commun que nous avions hâte de faire sa connaissance.

C'est un peu impressionné que nous nous sommes présentés au

Centre Deva le lendemain matin pour le rencontrer avec son équipe. Nous avons commencé par trier les dizaines de kilos de médicaments, de vitamines, probiotiques, pansements, et attelles en tout genre que nous avions récolté en France. Un déballage digne d'une grande foire où tout le monde s'activait telle une fourmière. Au fur et à mesure que nos hôtes découvraient le contenu de nos bagages on pouvait lire la surprise sur leurs visages : « C'est quoi ? Ça sert à quoi ? » (En anglais dans le texte !)

Cette première réunion suivie d'une longue série fût consacrée à la présentation et à l'organisation des équipes. Dans un premier temps nous avons essayé de décrire nos professions, kinésithérapeute et ostéopathe, peu connues en Inde ! Puis nous avons finalisé tous ensemble le programme des 3 semaines à venir, un programme bien rempli. Comme il en était convenu préalablement avec les Dr Bhir et Casari, le Dr Tulsi nous a exprimé son désir que soient consultés en priorité tous les membres des équipes éducatives des différents projets afin d'en faire le suivi sur les années à venir.



Le Dr Xavier Bhir et le Dr Tulsi en consultation

sans même se toucher. Nous arrivons tous sains et saufs à destination ! En Inde, tout commence toujours autour d'un Chaï, thé au lait et aux épices, un rituel que nous ne manquons pas d'apprécier. Mais l'heure tourne et le nombre de consultants ne cesse d'augmenter. Les équipes se constituent : Marianne et Véronique recevront les femmes ; Xavier assisté de Christian verront les hommes ; Charlotte prendra les constantes (poids, taille, pouls, tension) et remettra le traitement prescrit (homéopathie et vitamines) ; Laure, la

secrétaire aura préalablement enregistré les patients en créant une fiche individuelle de suivi qui sera mémorisée. Bien sûr, nous n'aurions rien pu faire sans l'aide précieuse des membres de l'équipe Deva qui s'improvisent traducteurs ! Il nous faut rapidement nous adapter à des conditions de travail très rudimentaires : salle exiguë, table d'examen en bois, le même drap pour tout le monde et les coupures d'électricité... Le geste thérapeutique prend le dessus. Le contact



Laure, notre nouvelle secrétaire en pleine action

s'établit, l'échange est immédiat. Nous finissons la journée harassés mais heureux de ce premier contact ; heureux de retrouver avec bonheur le calme et la sérénité d'une promenade au bord du Gange, heureux de faire connaissance avec la ville et sa culture.

La pré-école Gangotri

Nous sommes partis pour 2 journées consécutives de consultation à Nagwa dans le quartier pauvre au sud de Bénarès. Nous arrivons à Gangotri cette pré-école créée pour les enfants des familles défavorisées issues de l'immigration du Bengale. Sans cette initiative ces enfants n'auraient jamais reçu d'éducation. Les enfants en chœur nous accueillent avec des chants votifs traditionnels encouragés par Vimla leur institutrice. Nous les intimidons avec nos blouses blanches, mais à force de sourires cela ne dure pas. En majorité, les enfants vont bien, mis à part quelques refroidissements. Ils sont propres et bien peignés et portent fièrement leur petit uniforme. Grâce au programme de parrainage C.E.P.*, ceux qui démontreront un réel désir d'étudier et qui en auront les capacités pourront poursuivre leur scolarité. Les autres rentreront dans la vie active en sachant lire, écrire, compter et fort des valeurs d'honnêteté et de droiture qui leur auront été enseignées.

La consultation commence par une visite médicale complète ; anamnèse, puis contrôle de la statique rachidienne. Nous voyons tous les enfants de l'école ainsi que les parents. Avec Charlotte, dans notre désir d'améliorer leur santé, nous décidons d'organiser un atelier « brossage de dents » où nous distribuons les brosses et dentifrice en leur enseignant les bons gestes. Notre enthousiasme retombe le soir, lors de la réunion de travail avec l'équipe locale. En repensant leurs conditions de vie nous voyons l'erreur que nous avons commise en ne tenant pas compte de leur culture.



* Children Educational Program
Programme de parrainage et de scolarisation

Charlotte et Shyamji : Démonstration du brossage des dents aux élèves de l'école Gangotri

Le Dr Tulsi nous fait remarquer l'intérêt de l'usage des bâtons de neem qui sont vendus au coin des rues qui leur permet en les mastiquant de consolider leur dentition ; en se raclant la langue avec celui-ci ils la nettoient ce qui a pour conséquence de leur faciliter une meilleure digestion. Avec les brosses à dent et le dentifrice nous leur aurions créé de nouveaux besoins engendrant des dépenses dont ils n'ont pas les moyens ! Et si notre entreprise avait réussi elle aurait eu pour conséquence de supprimer le petit travail de ces femmes qui en vivent, une réaction en chaîne. Nous prenions alors conscience de l'importance de réfléchir et de discuter des actions que nous leur proposons, *ne pas nous prendre pour ceux qui savent*. Nous devons discuter avec les responsables locaux des projets proposés afin qu'ils soient appropriés à leur besoins. En revanche il nous faudra mettre sur pied un programme d'hygiène dentaire qui devra être élaboré avec les enseignants ; un échange de savoir.

Nous sommes en Février époque où d'ordinaire le temps est doux et clément. Or, ce qui n'est pas arrivé depuis plus de vingt ans, des pluies torrentielles accompagnées de vent violent font rage les jours suivants. Nous devons tous nous rendre à la Khumba Mela d'Allahabad mais cette tempête ayant ravagé les campements et les tentes des pèlerins, seuls les médecins Marianne et Xavier, accompagnés par Christian, se rendront sur place. Ils iront en observateur afin de faire face, si besoin est à une éventuelle crise sanitaire.

Arrivés au campement du Baba (moine renonçant) ils retrouveront Upadadji, en charge du soin des lépreux qui leur dira qu'heureusement il y avait eu plus de peur que de mal. C'est lui qui depuis plus de quinze ans est en charge de ce programme destiné aux soins des lépreux ; il est appelé *Navjeevan* ce qui veut dire « nouvelle vie ».



Arrière plan de droite à gauche :
Dr Marianne Casari, Christian Olive, Charlotte Juveneton, Dr Xavier Bhir, une maraine C.E.P.
et devant au centre Véronique Olive et Laure Garnier encadrées par les jeunes filles du centre DEVA

Le centre Annapurna

Lorsque nous sommes arrivés après une heure de route au centre des femmes dans ce village à la campagne, Naktir Agnatpur, nous avons été accueillis par une vingtaine de jeunes filles avec un grand « WELCOME » qu'elles avaient composé sur le sol au moyen d'œillets d'inde orange.

Comme il se doit l'une d'elles nous passe autour du cou les malas et nous appose le tika rouge au centre

du front, le troisième œil celui de la vision intérieur. Nous allons constater que la plupart de ces jeunes filles étaient à un âge où beaucoup se marient, aussi apprennent-elles la couture ce qui leur permet d'obtenir une petite indépendance financière. Nous allons vite enchaîner avec les consultations en conservant notre organisation éprouvée les jours précédents. Il y a deux ans en leur posant la question de savoir pourquoi elles ne continuaient pas leurs études, notre président avait découvert que beaucoup d'entre elles s'étaient arrêtées tout simplement parce qu'elles n'avaient pas les moyens financiers de poursuivre. Les nouveaux arrivés ont donc parrainés ces jeunes filles, ce qui leur a permis de reprendre leurs études.

Comme elles apprennent aussi la cuisine nous avons profité de la pause pour savourer un délicieux repas qu'elles nous ont servi avec élégance dans ce jardin au calme, au milieu des fleurs et ceci pour notre plus grand plaisir.

Ambedkar

Les consultations allaient se poursuivre le jour suivant dans un autre charmant village à la campagne, à 35 km de Bénarès, qui il y a dix ans encore n'avait pas d'école. A la demande du chef du village l'association a créé une pré-école appelée Ambedkar du nom de celui qui a donné sa première constitution à l'Inde. Là encore, nous



sommes accueillis par le chant d'une cinquantaine d'enfants en uniforme. Nous leur offrons des fruits, ce après quoi nous commençons la consultation des adultes. Les femmes ont revêtu leur plus beau sari et portent au poignet des bracelets scintillants, les « Bagels ». Malgré ce festival de couleurs et leur plus beau sourire, on peut percevoir les conséquences d'une vie extrêmement dure : mal de dos, séquelles d'accident, diarrhée, toux, hypertension.

Nous devons constater que les travaux de la campagne les minent. Ils sont épuisés, en mauvaise santé. Les questions envahissent nos têtes. La nappe phréatique est-elle polluée ? Les champs sont-ils gorgés de pesticides ? Certainement aussi... En les interrogeant, en les écoutant avec bienveillance, en les examinant avec douceur, nous comprenons combien leur combat pour la vie est épuisant. Sans éducation, comment peuvent-ils s'en sortir ? Après avoir consulté une femme, le Dr Marianne note sur sa fiche « Usée ».

Nous sommes abattus par notre sentiment d'impuissance : après les remèdes homéopathiques et les vitamines, que pouvons-nous leur apporter plus ? Nous n'avons pas le temps de nous laisser abattre !